

Allez-vous-en tous ! : Caractéristiques d'un faux disciple

Jean 6 : 45-71

Notre texte d'aujourd'hui est versets 45-71, mais je voudrais lire à partir de verset 22.

Au chapitre 5 et maintenant au chapitre 6, nous voyons Jean utiliser un modèle pour présenter Jésus. Jésus accomplit un miracle, public et reconnu aux yeux de tous ; il est rejeté par les Juifs, surtout les chefs ; puis Jean enregistre le discours que Jésus donne en réponse.

Nous constatons que les miracles, même lorsqu'ils prouvent la puissance de Christ, ne persuadent pas toujours les gens à croire à la vérité de Jésus-Christ, même s'ils sont convaincus que le miracle est vrai. Voici ce que nous constatons dans ces chapitres.

C'est quoi un miracle ?

Si j'arrive à l'église le dimanche matin et je trouve une place de parking juste devant la porte. Merci Seigneur! Mais est-ce un miracle? Ou si je n'ai pas assez d'argent dans mon compte bancaire pour payer mon loyer, et au dernier moment, quelqu'un repaie une dette de la somme exacte qui me manque, est-ce un miracle? Ou dans un rêve, je vois Jésus descend des nués et me relève jusqu'au ciel, est-ce un miracle? Non, parce que ces choses peuvent arriver sans l'intervention de Dieu, sans que la loi de la nature/la loi physique de l'univers soit suspendue.

Ces événements ne sont pas des miracles selon ce que la définition biblique. Il y a trois mots dont la Bible s'en sert pour parler des miracles. Le premier est « *signe* » et le deuxième est « *œuvre* ou *action* » et l'autre est « *pouvoir, puissance (dunamis)* » et il y a un autre qui les accompagne, « *merveille* ». Jean préfère le mot « *signe* »- une œuvre qui démontre quelque chose, dans ce cas la vérité de la personne de Jésus Christ.

Et dans chaque cas, le miracle est quelque chose qui brise les lois de la nature, qui les suspend, les interrompt.

- L'eau ne se change pas en vin sans des raisins et du temps.
- La main d'un homme né avec une main déformée ne se régénère pas.
- Les morts ne reviennent pas à la vie.

Et comme les miracles de notre texte d'aujourd'hui,

- Le pain et le poisson ne se multiplient pas,
- L'eau dans son état liquide ne supporte pas le poids d'un homme.

Jésus a brisé ou suspendu les lois de la nature, les lois de l'univers, pour montrer qu'il est le maître de cet univers.

Les paroles de Jésus sont plus importantes que ses miracles. Un miracle montre seulement que quelque chose en dehors du naturel s'est produit. Il ne communique pas de vérité, n'a pas de contenu.

Il se peut que quand même vous considèrent que trouver une place de parking en centre-ville de Marseille soit un miracle, ou que de limiter la définition n'est pas important, mais je crois que lorsque nous appelons ces événements fortuits des miracles, nous diminuons la grandeur de ce que Jésus a fait. Nous mettons ces grandes démonstrations de la puissance de Dieu au même niveau que les événements communs.

Je ne dis pas que la main de Dieu n'est pas impliquée dans notre vie quotidienne. La Bible est claire lorsqu'elle dit que « *toutes choses* » concourent au bien de ceux qui ont confiance

en Jésus-Christ. Dieu supervise tous les événements de notre vie et nous rendons grâce pour ses nombreuses gentillesse. Mais je dis simplement que Dieu n'arrête pas l'univers pour ces événements.

Ce que nous voyons dans les œuvres de Jésus-Christ est énorme.

- L'univers s'arrête pour lui.
- Les lois de la gravité sont violées.
- Des choses qui n'ont jamais existé apparaissent.
- La vie qui avait cessé revient à des corps en décomposition.

C'est le genre d'événements que la Bible appelle *miracles, prodiges et signes*. Les miracles de Jésus ont montré qu'il avait du pouvoir sur la nature, sur la maladie, qu'il avait de l'autorité sur les esprits. Ses miracles ont témoigné à la vérité de son message. Et personne dans l'histoire du monde n'a fait tant de miracles que Jésus. Ils ont été énormes, publics et le premier miracle que nous voyons en chapitre 6 est le plus grand, le plus public qu'il n'a jamais fait. Mais si Jésus n'a pas parlé pour l'expliquer, nous ne comprenions rien de sa personne et de la voie du salut.

Les paroles de Jésus sont plus importantes que ses miracles. Et la dernière partie de ce chapitre nous donne la vérité manifestée par les miracles que Jésus a fait.

En Révision :

Maintenant le discours entier a lieu à Capernaüm dans la synagogue. Vous vous souvenez comment ils sont arrivés là. Christ le jour auparavant avait nourri la multitude de l'autre côté, le côté ouest du Galilée. Les ayant nourris, ils ont été faits partir. Les disciples sont partis dans un bateau et traversent l'eau pour aller à Capernaüm. Christ y est resté pour prier ; ensuite pendant la nuit il a marché sur la mer, a rencontré les disciples et ensemble ils arrivent au rivage à Capernaüm.

Alors nous sommes à Capernaüm. La multitude ne l'avait pas trouvé à l'endroit de la multiplication des pains et donc l'avait suivi à Capernaüm sur d'autres bateaux.

Maintenant la foule qu'il a nourrie la rencontre de nouveau à Capernaüm. Et il est à ces gens en grande partie, ceux il avait nourri le jour auparavant, que Jésus adresse ce discours qui parle quant au pain de vie. Un message parfait en vue du fait qu'il avait juste le jour avant complètement rassasié ces gens physiquement. Alors maintenant il l'emploie comme une illustration pour mettre sur scène son message d'une satisfaction spirituelle.

Jean nous peint un tableau de la situation : la foule l'avait suivi pour obtenir plus de nourriture. Ce n'était même pas pour voir ses miracles. C'était purement sur la base de la nourriture gratuite. Ils se sont réveillés le matin et personne n'avait de petit déjeuner et donc ils pensaient, "*Bien, cherchons Jésus, Il nous donnera de quoi à manger gratuitement.*" Ils étaient complètement enchantés de l'idée de faire de Jésus le Roi Messie, donc Il pourrait ouvrir une société d'abondance avec des repas gratuits pour chacun comme au temps de Moïse. En fait, ils l'ont même défié en disant, "*Tu penses que tu es quelqu'un de grand, tu as alimenté quinze mille personnes un jour, Moïse a alimenté des centaines de milliers dans le désert pendant quarante ans. Maintenant si tu veux être égal à Moïse dans nos yeux, tu dois faire encore mieux.*"

Donc leur attitude était... Nous voudrions une société d'abondance avec une alimentation continuelle, comme Moïse a créé au désert. Ils lui disent même dans le verset 34, "*Toujours, continue à nous donner ce pain.*" Ils ont pensé qu'Il parlait du pain physique. Ils avaient des conceptions sur Christ de pouvoir politique, rejetant Rome et de l'idée du pain quotidien pour tout le monde. Et donc ils l'ont suivi pour obtenir un repas de plus.

Et c'est intéressant ici que ce ne soient pas ses actes qui ont créé cette hostilité, ce sont toujours ses revendications définitives. Personne ne s'est jamais plaint quand elle mangeait. Personne ne se plaint quand il la guérit. Tant qu'il fait toutes ces merveilleuses choses, tout est bon. Mais aussitôt qu'il commence à faire des déclarations définitives de ce qu'il est et de ce qu'il attend des gens, toute de suite les hommes s'éloignent. Ils se rebellent.

Partout dans son évangile, Jean se sert des mots : **disciple et croire**, pour ceux qui suivent Jésus par curiosité ainsi que pour les vrais disciples. C'est par le contexte que nous discernons la différence. Une des caractéristiques de vrais croyants est la continuité, la fidélité, et la persévérance jusqu'à la fin. La réponse vraie est validée par une réponse continue.

Alors que trouvons-nous dans cette histoire ? Quelles sont des caractéristiques de **ces faux disciples** ?

1. D'abord, nous voyons dans des versets 1 et 2 que **le faux disciple est attiré par la foule**. 2. *Une grande foule le suivait*, Les gens sont toujours attirés par une foule.

2. Deuxièmement, nous avons noté **qu'ils sont fascinés par le surnaturel**.

Le verset 2 nous dit que, « *parce que les gens voyaient les signes miraculeux qu'il faisait en guérissant les malades.* ».

Et nous avons remarqué que ceux-ci étaient les chercheurs de frisson qui ont voulu entrer sur les événements surnaturels. Et vous vous rappellerez que beaucoup de gens non croyants ont été guéris. En fait, Jésus a presque banni la maladie de la Galilée. Et il n'y avait aucune qualification spirituelle pour être guéri, croyant ou non-croyant, il a guéri tout le monde.

3. **Ces faux disciples ont aussi pensé seulement et toujours seulement de choses terrestres**. Quand ils ont vu le pouvoir surnaturel de Jésus Christ, le pouvoir divin de Jésus Christ, il ne les a pas tirés à la dimension spirituelle, il les a tirés purement à la dimension physique, militaire et politique. Verset 15 : *Ils cherchaient à faire Jésus leur Roi*. Quelqu'un qui pourrait renverser la domination de Rome...

v 26 Jésus répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés.

Ils n'ont pas vraiment été intéressés à prier, "*Que Ton Royaume vienne*", Non, eux ils disaient, "*Que notre royaume vienne*." Ils n'ont pas été intéressés à prier, "*Que ta volonté soit faite*", Non, eux ils disaient, "*Hé, mets ton pouvoir en action pour accomplir notre volonté*." Leur cantique préféré était '*À Moi La Gloire !*'

Ce sont les gens qui veulent que Jésus leur enlève leurs soucis et pourvoit à leurs besoins et qu'il les fasse couronner de succès et qu'il élève leur niveau de confort. Ils cherchaient un royaume terrestre de loisir.

4. **Quatrièmement**, nous avons noté que **ces faux disciples n'ont aucun désir pour la vraie adoration**. Ils n'ont vraiment aucun cœur pour Dieu, aucun amour pour Dieu. Dans Matthieu 14 quand les disciples ont vu que Jésus marchait sur l'eau et alors qu'ils ont compris qui il était, il est dit dans Matthieu 14:32, "*Ils l'ont adoré.... Ils l'ont adoré*." Ils étaient dans une attitude d'adoration lorsque Jésus a fait des miracles.

Mais les faux croyants ne le font jamais. Il n'y a vraiment aucun sens d'émerveillement et il n'y a aucune adoration. Nous avons constaté que la foule se disait que Jésus était un prophète, mais au lieu de l'adorer, leur première pensée était de le couronner roi, qu'il soit leur leader contre les Romains. Ils ne lui ont même pas montré de respect dû à un prophète.

5. Et ensuite **cinquièmement**, comme nous regardons les caractéristiques de ces faux disciples, nous notons **qu'ils ne cherchent que de la prospérité personnelle**. On devrait être beaucoup plus concernés de ce qui est éternel que de ce qui est temporel.

Ainsi, comme résumé, les faux disciples sont attirés par la foule. Ils sautent sur le train en marche s'il y a une manifestation au coin. Ils sont fascinés par le surnaturel et attirés par cela. Ils pensent seulement aux choses terrestres.

Ils n'ont aucun désir pour la vraie adoration, aucun désir à s'abandonner à l'adoration de Dieu. Et ils sont les chercheurs de prospérité personnelle.

Et c'est en grande partie la sorte de substance que l'on offre aux gens au nom du Christianisme aujourd'hui. Suivez la foule, être attiré par le surnaturel, Jésus livrera des marchandises et la prospérité terrestre et il y a très peu de la vraie adoration.

6. Et **sixième**, ces faux disciples exigent des revendications de Dieu. Ils veulent le pouvoir plus que la personne, « *Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu ?* » Ils veulent du pouvoir. Dans le livre d'Actes ch. 8, nous trouvons le même désir exprimé par Simon le magicien, qui a voulu acheter le pouvoir que Pierre avait. « *Donnez-moi aussi ce pouvoir ; que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit.* »

Et c'est ce qu'ils demandaient à Jésus. « *Monsieur, nous ne voulons pas continuer à devoir vous demander ces choses, donne-nous le pouvoir à fin que nous puissions faire multiplier les pains et le poisson. Nous n'avons pas besoin de tous ces discours spirituels. Simplement, donne-nous le pouvoir !* »

C'est une situation triste quand les gens veulent le pouvoir plus que la personne, n'est-ce pas ? Nous ne pouvons promettre à personne le pouvoir de Jésus pour faire ressusciter les morts, ou pour donner la vue à l'aveugle, ou pour faire entendre les sourds, pour faire marcher le boiteux, ni pour guérir le malade ou pour chasser des démons des non-croyants, ou pour promener sur l'eau. Mais nous pouvons offrir à chacun le salut et la vie éternelle s'ils croient en Jésus Christ.

La foule disait, « *Tu nous as donné un repas. Mais Moïse... Moïse a livré la manne jour après jour après jour. Peux-tu faire plus pour nous que Moïse a fait ? Est-ce que tu es plus puissant que Moïse ? Prouve-le !* »

7. Caractéristique numéro sept dans la liste : ils ne cherchent aucun rapport personnel avec Christ.

Ils ont demandé le pain. Jésus a répondu 'C'est moi le pain de vie !' Il les promettait la vie éternelle. Quelle promesse et eux, ils l'ont rejeté !

Ce que Jésus disait était, « *Je suis ce que vous cherchez, c'est Moi.* » Eux, ils n'avaient aucun intérêt à un rapport personnel avec un Messie vivant.

Au milieu de ce débat, dans le verset 37 Jésus dit, « *Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi* »

Arrêtez là pendant pour une minute. Pourquoi le dit-il tout à coup ? Auquel le dit-il ? « *Vous ne pouvez pas venir et vous ne pouvez pas croire et vous ne pouvez pas avoir un rapport personnel avec Moi, mais tout ce que le Père me donne me viendra.* »

Face au rejet, Jésus se rappelle que c'est le plan du Père de toute façon et que le Père doit attirer avant que personne ne vienne. Et le verset 39, « *voici la volonté de celui qui m'a envoyé : que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.* »

Face au rejet, Jésus trouve le réconfort dans le but souverain de Dieu que le Père attirera et lui donnera ceux qu'il a attirés et que Jésus les recevra et qu'Il les tiendra et qu'Il les ressuscitera.

Le verset 40 résume cela, " *Voici, en effet, la volonté de mon Père : que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.* "

8. Numéro huit dans la liste des caractéristiques de ces faux disciples, verset 41 à 44.... Ils sèment la zizanie contre la vérité... Ils parlent en cachette contre la vérité. On peut dire dans une autre façon, quand ils sont loin des vrais disciples, ils se moquent de la foi.

Ils étaient là, suivant Jésus partout disant, « *Nous voulons te faire Roi. Montre-nous comment faire tes œuvres. Montre-nous comment recevoir ce pain éternel.* »

Tout cela était très superficiel parce qu'une fois qu'ils sont partis de cette scène, c'était très différent. Ils murmuraient. Ils disaient, « *Ce Jésus n'est-il pas le fils de Joseph ? Nous connaissons son père et sa mère. Comment dit-il maintenant que « Je suis descendu du ciel ? »* Ils riaient. Ils se moquaient de lui.

Ces faux disciples, en privé, ils se raillent de la vérité.

Ce que Jésus leur dit devient maintenant plus difficile.

Au lieu de simplifier son message, une fois que leur réponse était une de moquerie, Il a commencé à le faire plus difficile. Il a commencé à cacher son message. Quand la vérité a été rejetée et on l'a raillé, Jésus a fait la vérité plus difficile à comprendre. Et il l'a très souvent fait en parlant dans... Quoi ?... des **Paraboles**.

9. Numéro neuf dans les caractéristiques ; les faux disciples n'ont aucune faim pour la réalité divine... Lorsque Jésus a dit qu'il est le pain du ciel et qu'on doit le manger, ça parle de l'appropriation personnelle de Christ et Son travail par la foi.

Les Juifs répondaient, « *Comment il peut nous donner sa chair à manger ?* » Ils raillaient. Ils se moquaient de lui. Ils savaient qu'Il parlait de réalités spirituelles, mais ils le raillent de nouveau. Comme dit l'écriture « *L'homme naturel ne comprend pas les choses de Dieu,* »

N'avez-vous jamais parlé à quelqu'un et il sait que vous parlez des choses spirituelles, mais il ne veut rien comprendre ??

10. Numéro dix et nous nous approchons à la fin ici. Ils n'ont pas faim pour le vrai salut.

Vous vous souvenez du jeune riche de Matthieu 19 qui est venu à Jésus et a dit, « *que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?* » Il n'a pas vraiment démontré de grande faim pour le salut du péché, il a simplement cherché à s'assurer qu'il ne manquera pas la vie éternelle. Il a simplement voulu une assurance vie...éternelle.

Ce que Jésus dit simplement est : Manger la chair du Fils d'Homme signifie que vous devez accepter que Dieu soit incarné en Jésus Christ. Vous devez saisir la réalité de l'incarnation et vous devez saisir la réalité de sa mort sacrificielle. C'est ce que signifie « *boire de son sang* ».

Vous devez reconnaître que Jésus Christ est Dieu en chair humaine. Vous devez approprier personnellement la réalité de Sa vie juste et Sa mort de substitution. Vous devez accepter Sa vie parfaite, sans péché en acceptant Son sang comme un sacrifice pour vos péchés.

« *mais à tous ceux qui l'ont reçue, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom,* » John 1:12.

Alors le salut est de renoncer à ma vie et d'embrasser la sienne. Mais, vous voyez, le faux disciple n'a pas un désir ardent pour le salut réel. Lorsque quelqu'un vient vraiment à Christ, il est poussé par une faim profonde."

Nous arrivons au point central dans le verset 60. V 60 **Après l'avoir entendu, plusieurs de ses disciples dirent : Cette parole est dure, qui peut l'écouter ?**

Ce qu'ils veulent dire par dure est *offensive*. Ils disent, « *Il nous accuse de ne pas avoir la vie spirituelle et Il insiste qu'il est la seule source de vie spirituelle.* »

Et comme beaucoup, ils sont attirés par la foule autour de Jésus, fascinés par le surnaturel, mais ils ne peuvent pas penser que des choses terrestres et ils n'ont absolument aucun désir de l'adorer.

Ils cherchent seulement le gain personnel et demandent ce qu'ils veulent de Dieu sans désir d'un vrai rapport avec Lui. Ils ne comprennent pas Sa vérité et n'ont pas faim pour la repentance ni le salut. Ils n'ont pas le moindre intérêt de Sa mort pour le péché.

Le verset 62, « *Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ?* » Verset 30 la foule demande un signe et ici Jésus leur dit, « *Si je pars tout de suite et que je retourne au ciel, me croirez-vous alors ? Vous ne le ferez pas parce que vous ne pouvez venir à moi que si le Père vous attire.* »

Le verset 65 répète ce principe, « *Et Il disait, ' C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père.* » C'est une déclaration remarquable. Il sent le mal, Il sent la douleur, mais Il penche avec assurance sur la souveraineté de Dieu qui accordera la vie à quiconque qu'Il veut.

Verset 66 nous constatons la décision ultime des faux disciples : *66 Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui.* Ils partent. En fait Jean leur donne un autre titre dans son épître : antéchrist, ceux qui sont contre Christ. Il écrit dans ch. 2 : *18 Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists: par là nous connaissons que c'est la dernière heure. 19 Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres.* Ils sortent. Ils quittent l'église. Ce n'est pas à dire si quelqu'un quitte notre église pour assister une autre qu'il est faux, mais quelqu'un qui sort de l'église définitivement, qui n'assiste plus d'église, donne l'évidence qu'il est faux.

Cette grande foule qui venait de manger un repas créé par le Dieu de l'univers part. Ils manifestent la dureté de leur cœur par cette dernière décision.

Jean se tourne vers Jésus. Son cœur est brisé par le rejet de cette occasion. Cela l'a touché profondément et il se sent seul au monde. Son peuple choisi le rejette et il sait que Judas aussi est l'un de ces faux disciples. En verset 67 nous voyons un Jésus triste, cœur brisé.

67 Jésus donc dit aux douze: Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? 68 Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. 69 Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. 70 Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un démon ! 71 Il parlait de Judas Iscariot, fils de Simon; car c'était lui qui devait le livrer, lui, l'un des douze.

Et le chapitre se termine avec le faux disciple original, celui qui est resté le plus longtemps, a vu le plus de merveilles, a entendu le plus de messages. Judas a vu tout, a entendu tout, mais il n'est jamais venu se soumettre à Christ.

Judas est l'illustration parfaite du faux disciple. Judas, a été attiré par la foule. Il a été fasciné par le surnaturel. Il pensait toujours aux choses terrestres. Il n'avait aucun désir réel d'adorer Christ, il a cherché seulement le gain personnel. Il a exigé ce qu'il a voulu et il s'est fait le trésorier pour voler de la bourse.

Il n'avait jamais un vrai rapport avec Christ, n'avait aucune compréhension de vérité divine, aucune faim pour le salut. Et Judas n'est pas une personne solitaire dans l'histoire de l'église.

Jésus se tourne vers ses disciples et leur demande, « *Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?* » Ici nous voyons une agonie réelle dans ses paroles.

Mais Pierre, souvent celui qui joue le rôle de l'insensé, c'est lui qui répond « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. ⁶⁹Et nous avons cru, et nous avons connu que c'est toi le Christ, le Saint de Dieu.* »

Voici l'attitude de ceux qui pensent des choses célestes. Voici ceux qui cherchent à adorer, qui désirent sincèrement un rapport personnel avec Jésus Christ, qui comprennent Sa vie et qui avec un cœur brisé à cause de leurs péchés désirent repentir et saisir le salut.

Rappelez-vous que le salut est avant tout une relation personnelle, pas une croyance, pas une théologie correcte, pas un style de vie moral. C'est une relation personnelle avec le Dieu de l'univers.

Jésus se proclame le Pain de Vie, la seule source de satisfaction éternelle et nous en parlerons plus pendant notre célébration de la Sainte Cène.

Que Dieu bénisse l'enseignement de sa Parole. Amen.